



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 7 du 04 juin 2021



Sommaire

Horticulture	p 2
Pépinière	p 7
Paysage	p 8

Evaluation des risques

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	
Horti	général	pucerons		peu nombreux	
		sciarides			
Pépinière	rosiers	pucerons			
		oidium	sur variétés sensibles		
		tâches noires			
	fusain	iponomeutes		qq oiseaux nettoient	
Paysage	platane	pucerons			
		otiorhynques	à surveiller		
		oidium	sur variétés sensibles		
		anthracnose	période à risque		
	marronnier	dégâts de gel			
		tigre			
	érable	mineuse	début d'attaque (bas étages) + piègeage		
	épicae	suie		vigilance accrue	
		stress hydrique N-3 + chalarose		risque de chute	
		stress hydrique N-3 + scolytes		risque de chute aggravé par hylésine	
processionnaire			procession en cours - risque urticant		
buis	pyrale		mettre en place le piègeage		

Légende:

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



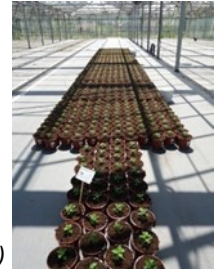
les solutions de biocontrôle

les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

Rappel : afin de limiter les risques d'apparition de résistance, il faut respecter la dose d'application, le nombre maximal d'application, l'alternance des matières actives et le nombre de jour entre 2 applications (temps de rémanence du produit).



Plantes à massifs et géranium : les serres sont pratiquement vides, Il faut penser à la désinfection meme si ce n est pas facile car les chrysanthèmes arrivent !



Début des chrysanthèmes (photo EH)

Utilisez des produits bactéricides homologués ou de l'eau de javel, les surfaces traitées doivent être banyées et sèches.

Exemples de produits utilisables :

Menno Florades :

N°AMM 2171049, 1ere autorisation 29/11/2017, désinfection de locaux et structures

Javel :

Pour une efficacité optimale, la solution de traitement doit avoir un PH donné (6.5 à 7) et titrer entre 0,6 et 0,8% de chlore actif.

Si javel à 2,6% de chlore actif, prendre 1 litre de javel et ajouter 2,5 litres d'eau

Si javel à 9,8% de chlore actif ou 36 degrés chlore : prendre 1 litre de javel et ajouter 13 litres d'eau ou régler la pompe doseuse à 6 ou 7%

Comptez 2000 litres de bouillie pour 1000 m² de bâches.



Photo : contact@traitaservice.com



Plantes à massifs et de boutures :



Plantes de bouture (photo EH Bourgogne)

Quelques ravageurs et maladies sur des plantes au stade de vente !

⇒ Ciccadelles sur callibrachoa

Cicadelle de la pomme de terre (*Empoasca fabae*)



© Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection - MAPAQ
Larve

Cicadelle de la pomme de terre (*Empoasca fabae*)



© Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection - MAPAQ
Adulte

Larve et adulte de cicadelle verte

⇒ Soyez vigilant, on observe ponctuellement des pucerons sur diverses plantes, pensez à commander vos auxiliaires avant que les nouvelles cultures arrivent, ou mettre vos plantes relais en place dans les serres.

⇒ On a observé quelques cas de botrytis ou d'oidium sur des plantes trop serrées ou en limite de commercialisation !



Botrytis sur callibrachoa (photo EH Bourgogne)

Point sur la production de jeunes plants de légumes : les serres sont presque vides !

Toujours des pucerons sur poivrons et aubergines



Pucerons sur aubergines (photo EH Bourgogne)

Quelques cas d'oidium sur le cucurbitacées en limite de commercialisation.

Chrysanthèmes :

Les premières séries viennent d'être repiquées ou vont arriver !



Séries de chrysanthèmes (photo EH Bourgogne)

Par précaution on peut à réception des plaques de plants et avant repiquage :

- faire un traitement avec *Steinerneima feltiae* qui va agir sur les larves de sciarides et les larves de thrips,
- faire un traitement avec *Amblyseius cucumeris* contre les thrips (50 individus/m², mais on sera sûrement en surdosage),
- faire un engrais foliaire.

Principales vigilances à la réception des boutures :

- trace de thrips ou larves,
- présence de rouille blanche,
- présence de TSWV.

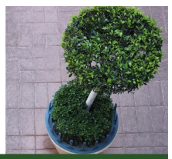
Cyclamens :

Les premières séries sont arrivées.

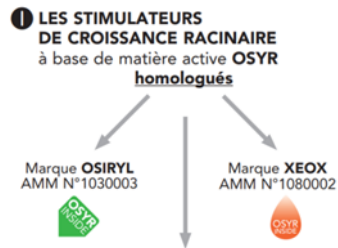
L'application de bio stimulants racinaires (trois fois en 2 mois) est préconisée pour une protection contre la verticilliose ou autres maladies des racines.



Premiers repiquages de cyclamens (photo EH Bourgogne)



Exemples :



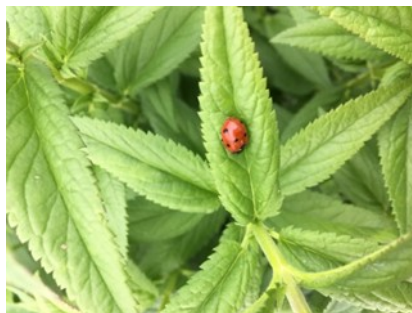
ADENIATM s'utilise : - A l'implantation (démarrage, reprise de végétation).
- En cas de stress (froid, sécheresse) ou de situations de blocage.
- Aux stades sensibles de la culture.

MODES D'APPORT : arrosages, aspersion, pulvérisation, localisé sur le rang, goutte à goutte, trempage, localisé au couteau enfouisseur ou au pal injecteur.
ADENIATM ne tache pas les feuilles et peut être appliqué sur la végétation.

CULTURE	DOSE ET MODE D'APPORT	STADE / FREQUENCE
VIGNE		
- plantation	15 l /ha en arrosage localisé 10 ml /piéd en arrosage localisé	1 passage 1 passage
- production	15 l /ha seul ou avec le désherbage sur le rang, ou avec les chéales de fer (couteau enfouisseur ou pal injecteur)	débouvement au printemps
- vignes bloquées	20 l /ha	débouvement au printemps
- pépinières	5 l /ha /application en goutte à goutte	1 fois par semaine
MARAIÇAGE		
- plein champ	par aspersion, au goutte à goutte - 15 à 20 l /ha	au démarrage (reprise et 15 jours plus tard) et pendant la période sensible
- serre /tunnel	- entretien : 10 à 20 l /ha par passage - cultures bloquées : 20 l /ha	
- hors-sol	- 5 à 10 litres par application en injection séparée. 1 ^{er} arrosage du matin	
ARBORICULTURE		
- plantation	10 à 15 l /ha en arrosage localisé ou goutte à goutte	débouvement au printemps
- vergers en production	15 l /ha en cas de blocage	
FLEURS COUPEES		
- sol	1 à 1,5 l pour 100 litres dans l'eau d'arrosage	repiquage 2 X 10 l /ha espacés de 7 à 8 jours
Autre cultures	1 à 1,5 l pour 100 litres dans l'eau d'arrosage	1 à 2 passages

Point sur les auxiliaires présents en serres :

Sur les fins de série, très peu momies de pucerons, peu de syrphes ou coccinelles suite aux températures basses de ces dernières semaines.



Adulte de coccinelle (*Hypodamia variegata*) et jeune larve de syrphe (photo EH)

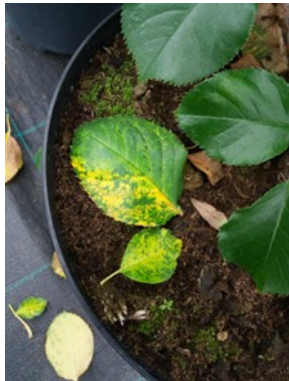


Point sur la production en pépinière :

Pour les productions sous abris ou en pleine terre.

Rosiers :

Forte progression des taches foliaires (*Marssonina rosae*), quelques débuts d'attaques, les feuilles tombent très facilement.



Marssonina rosae (photo EH)

Arbustes en croissance et petits fruits :

Présence de pucerons sur les apex tendres de divers arbustes, sous abri et en extérieur.



Pucerons sur apex (photos EH)



Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Réseau d'observations : Auxerre (89), Beaune (71), Hugier (70), Cuiseaux (71), La Barre (70), Dole (39) Saint-Claude (39), Parcey (39) et Ecole Valentin (25).

Observations : Aucun papillon capturé, encore quelques chenilles actives à Hugier (70) et Cuiseaux (71).

Analyse du risque : Les papillons vont apparaître prochainement (période habituelle des premiers vols entre fin mai et début juin).



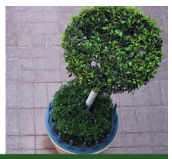
Méthodes de lutte : Il est important que les **pièges de surveillance soient installés**. Se tenir prêt à **compléter le dispositif pour un piégeage de masse**. **Contrôler l'émergence de la première génération ailée** permettra d'enrayer les deux ou trois suivantes. Lors de l'installation des pièges **ne pas toucher le diffuseur à phéromone avec les doigts**. Certaines **phéromones diffusent pendant 8 mois pour un rayon d'action de 100m**. Cette durée permet de rendre le piégeage efficace pour l'ensemble de la période à risque sans renouveler les phéromones en cours de saison.



Piège pour pyrale du buis à installer avec la phéromone spécifique
Photo : Didier PELLETIER, Domaine D'ANGERVILLE- VOLNAY, 5 mai 2021.



Pour aller plus loin : des recherches scientifiques sont toujours en cours avec le programme **SAVEBUXUS II** (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>).



Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Observations : Des mineuses ont été capturées à Arbois (39) et Auxerre (89) et 1^{er} observation des premières mines (1-2 par feuille) à Voray sur Ognon.

Analyse du risque : Début des vols, ils vont s'intensifier dans les prochaines semaines (période habituelle des premiers vols début mai).

B

Méthodes de lutte : **Installer les pièges à phéromones** et se tenir prêt à compléter le dispositif pour un piégeage de masse en cas de forte infestation.

Afin de limiter les attaques de mineuses à plus long terme, **favoriser la présence des prédateurs** tels que les oiseaux et les chauves-souris en installant des nichoirs spécifiques et **évacuer et éliminer les feuilles tombées au sol à l'automne**. Les feuilles doivent être broyées ou compostées.



Piège à entonnoir



Piégeage par plaque engluée

*Pièges pour mineuse du marronnier
à installer avec la phéromone spécifique (fredon.fr/hauts-de-France)*

Platane

Anthracnose (*Gnomonia vegeta*)

Observation : Présence d'anthracnose sur les platanes à Auxerre (89), Beaune (21) et Verdun sur le Doubs (71).

Analyse du risque : **Le champignon a été favorisé par un mois de mai relativement frais et humide**. La remontée progressive future des températures diminuera naturellement l'incidence de la maladie.

B

Méthodes de lutte : Les **pulvérisations préventives de bouillie bordelaise ou de purin de prêle** sont possibles pour éviter la maladie. L'anthracnose, bien qu'inesthétique, ne met pas en péril la vie des arbres adultes. Elle peut cependant être très problématique sur des jeunes plants en pépinière en ralentissant leur croissance et en causant des déformations.

Quelques préconisations : Eviter les excès d'engrais, surtout azoté, qui favorisent la maladie et ramasser et évacuer les feuilles mortes à l'automne pour limiter la présence de l'inoculum du champignon.



Anthraxose sur platane. Photo : FREDON BFC, Beaune, le 28/05/2021.

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

Observation : Aucun signalement sur le réseau n'a été effectué pour le moment.

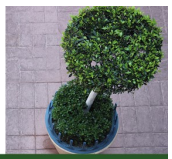
Analyse du risque : A surveiller ces prochaines semaines. Le tigre du platane est un insecte piqueur-suceur. Des attaques répétées peuvent entraîner un affaiblissement des plantes et une sensibilité accrue aux divers stress biotiques et abiotiques. De plus, il est probable que cette punaise soit vectrice des champignons causant le chancre coloré et l'antracnose du platane.

B

Méthodes de lutte : Possibilité de traiter les arbres avec des nématodes entomopathogène et chrysope lors des fortes infestations.



*Dégâts, larves et adultes de tigre du platane
Photo : FREDON Occitanie*



Erable

Suie de l'érable (*Cryptostroma corticale*)

Observation : Plusieurs arbres avec la suie de l'érable signalés à Beaune (21) et à Ecole Valentin (25).

Analyse du risque : Il s'agit d'un pathogène de faiblesse accentué par les stress hydriques et la chaleur. Les rameaux dessèchent et l'écorce se détache et laisse apparaître un chancre noirâtre. Attention, **le champignon rend le bois extrêmement cassant.**

Les spores du champignon peuvent provoquer des complications pulmonaires (maladie des poumons des écorceurs) ; lors de l'abattage ou de l'élagage impérativement **porter au minimum un masque FFP2 ou FFP3 ou un masque à cartouche.**

Suivre attentivement l'évolution de la maladie durant la période estivale. Eliminer les arbres suite s'ils présentent un danger pour les usagers et pour réduire l'inoculum.

Rappel → Maladie des poumons des écorceurs de troncs d'érables : Une surexposition aux spores de *Cryptostroma corticale* (non pathogènes pour les humains) peut provoquer une pneumonie d'hypersensibilité (alvéolite allergique extrinsèque), pathologie connue depuis les années 1960, considérée comme très rare. La pneumonie d'hypersensibilité résulte d'une exposition importante aux aérosols contenant des spores, mais aussi de la répétitivité de l'exposition et aussi de facteurs individuels liés à l'hôte (Sources : CHU Grenoble, décembre 2020).



Dégâts de la suie de l'érable. Photo : FREDON BFC Ecole Valentin, le 02/02/2021

Cynips de l'érable (*Pediaspis aceris*)

Observation : Galles de cynips de l'érable observées dans la commune de Devecey (25).

Analyse du risque : Il s'agit d'un petit hyménoptère provoquant des galles sphériques d'avril à octobre en pondant ses œufs. Outre la déformation du feuillage, les feuilles peuvent tomber prématurément et la croissance peut être réduite sur les jeunes sujets. A lui seul, le cynips n'est pas dangereux pour la survie des arbres.



*Galles de cynips de l'érable sur érable sycomore
Photo : FREDON BFC, Voray sur Ognon le 02/06/2021.*

Rosier Pucerons

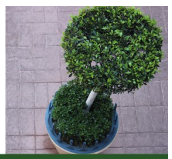
Observations : Attaques de pucerons signalées à Beaune (21), Hugier (70) et Auxerre (89) sur rosiers et viornes. Quelques dégâts de chenilles défoliatrices ont aussi été observés à Beaune (21).

Analyse du risque : L'alternance de pluie et de soleil favorise fortement la pousse des végétaux d'ornement. C'est à ce moment, sur les jeunes pousses tendres et appétentes, que les risques d'attaques sont maximums.

B

Méthodes de lutte : Plusieurs moyens de luttés existent. Lorsque l'attaque est importante un **traitement avec une solution insecticide à base de pyrèthre** est efficace. Ce traitement non sélectif éliminera aussi les insectes auxiliaires (encore peu présents à cette période de l'année). D'autres solutions de biocontrôle sont possibles : huile de colza, huile de vaseline, huile essentielle d'orange douce, soufre + acide gras. **Consulter l'index phytosanitaire AC-TA 2021** pour obtenir le nom du produit homologué, la dose et les précautions d'usage.

Quelques préconisations : **Limiter au maximum les apports d'engrais azotés** qui rendent les pousses tendres et sensibles aux attaques de pucerons et **favoriser la présence de prédateurs naturels dans l'environnement** (installation de bandes fleuries, d'hôtels à insectes, etc.). Il faut signaler que, **pour l'instant, très peu d'auxiliaires ont été observés**. Cela doit être pris en compte dans la gestion des foyers de pucerons. Le retard des auxiliaires est certainement dû aux conditions froides de ces dernières semaines.



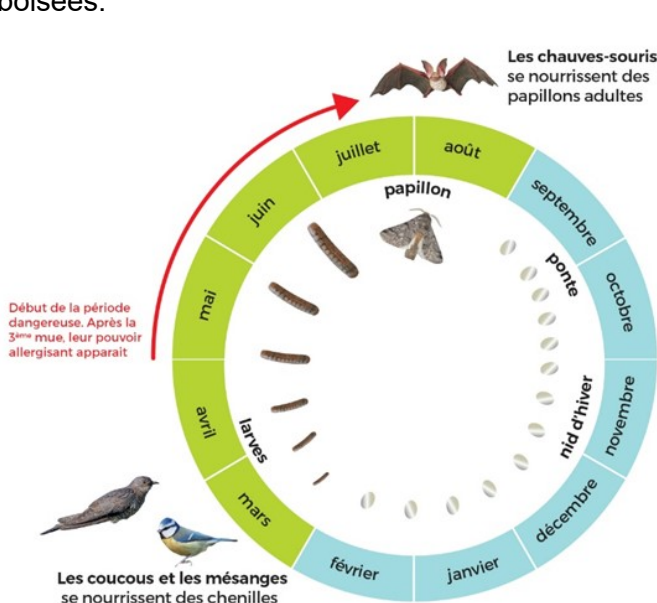
Dégâts de chenilles défoliatrices sur rosier) et pucerons sur viorne - Photos FREDON BFC, Beaune, 28/05/2021.

Chêne

Processionnaire du Chêne (*Thaumetopoea processionea*)

Observation : signalement sur Ecole Valentin.

Analyse du risque et période de procession : La **période à risques sanitaire et phytosanitaire est toujours en cours** (chenilles urticantes jusqu'à début juillet). Les risques d'urtication sont toujours importants surtout pour les personnes travaillant à l'entretien des espaces verts et pour les personnes côtoyant des zones boisées.



Cycle biologique (www.nova-flore.com) et Chenilles processionnaires du chêne.
Photo : FREDON BFC, Ecole Valentin, 02/06/2021

B

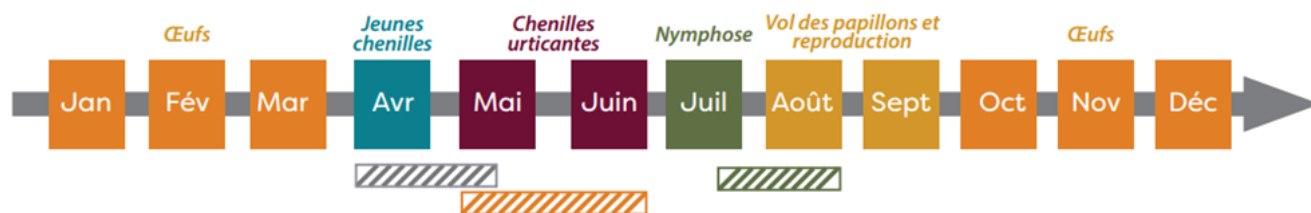
Méthodes de lutte : Pour la période de mai à juillet, le **décrochage des nids par grattage manuel ou par aspiration est nécessaire**. Eliminer ensuite les nids en les incinérant. A toutes les phases porter un EPI adéquat (peau, muqueuses, yeux). Changer vos vêtements après le travail. La pose des pièges à phéromone est possible (surveillance et lutte). La présence des papillons devrait être observable mi-juillet.

Signaler >>

Signaler la présence de l'espèce (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

Quelques préconisations : Pour une régulation à long terme de l'insecte **favoriser la présence d'oiseaux et de chauves-souris qui consomment chenilles et papillons** par l'installation de nichoirs (à entretenir).

CYCLE BIOLOGIQUE ET MÉTHODES DE LUTTE



LUTTE BIOLOGIQUE

Cible : jeunes chenilles

Il s'agit de pulvériser dans les arbres un produit à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt), qui n'est efficace que sur les jeunes chenilles. L'éclosion des chenilles a lieu au printemps (mars-avril) et coïncide avec le débourrement des chênes. Les chenilles ingèrent alors le produit en mangeant les jeunes pousses.

ECHENILLAGE MECANIQUE

Cible : chenilles (nids)

Cette méthode consiste à faire enlever les nids présents par un professionnel.

PIEGE A PHEROMONE

Cible : papillons mâles

Le piège à phéromones est suspendu dans les chênes et attire les papillons mâles de fin juillet à fin août. Ces pièges, encore à l'étude aujourd'hui, ne permettent qu'une surveillance de la présence des papillons.



LUTTE BIOLOGIQUE

Les mésanges sont des prédatrices naturelles des chenilles processionnaires du chêne. L'installation de nichoirs à proximité des arbres atteints permet de sédentariser les mésanges et de lutter durablement contre les chenilles.



Autres actualités

Hylésine du frêne (*Hylesinus varius* syn. *Leperisinus fraxini*)

Observations : Hylésine du frêne sur *Fraxinus excelsior* observée à Chevigny Saint-Sauveur (21), Taxenne (39), Montferrand le Chateau (25), Besançon (25), Baume les Dames (25).

Analyse du risque : Scolyte s'attaquant aux arbres dépérissant touchés à plus de 70% par la chalarose. C'est un parasite de faiblesse.

Symptômes : Perte de l'écorce et présence de galeries larvaires sous-corticales. Les symptômes peuvent débuter en partie basse du tronc, y compris sur de gros contreforts racinaires avant la partie haute. Attaques et galeries également observées dans le houppier (sur les branches). A terme, l'insecte provoque une mortalité complète de l'arbre.

Quelques préconisations de ACER Arboristes Conseils : Le phénomène de dessèchement très rapide rend les arbres de petits diamètres assez cassants. Risque de rupture à apprécier selon le diamètre de l'arbre et le temps depuis la mort. **Anticiper les abattages** avant qu'ils deviennent trop compliqués ou qu'il y ait rupture.



Galleries d'hylésine du frêne (ACER Arboristes Conseils)

Grand hyponomeute du fusain (*Yponomeuta cagnagella*)

Observations : Importantes attaques signalées à Ports-Lesney (39) et sur divers autres sites en Bourgogne Franche-Comté en milieux urbain et rural. A la mi-mai des chenilles jaune-paille du 1er stade larvaire et des chenilles de couleur gris-bleu ardoise après la mue (intermue) étaient observées.

« Les hyponomeutes adultes émergent du milieu à la fin de l'été. Il semble qu'ils émergent plus précocement depuis quelques décennies probablement en raison du réchauffement climatique qui induit un débourrement plus précoce des feuilles. La femelle, une fois fécondée, pond des petits tas d'une cinquantaine d'œufs qu'elle colle sur les branches de l'espèce hôte. Après 3 à 4 semaines, de minuscules chenilles sortent des œufs, s'en suivront une évolution en 5 stades larvaires différents. Elles hibernent sous un bouclier de protection brunâtre. Au printemps (fin avril, début mai) ces jeunes larves quittent ce bouclier et commencent à manger les jeunes feuilles et bourgeons. Pour se protéger, elles tissent des voiles (grands cocons difformes) sur toute la plante hôte. » (ACER Arboristes Conseils).



Méthodes de lutte : Bien que les dégâts soient spectaculaires, les hyponomeutes ne sont pas problématiques pour la survie des sujets attaqués. **Inutile de réaliser des traitements insecticides.** Cependant, la répétition de ces défoliations risque d'affaiblir les plantes et les rendent plus sensibles aux divers stress abiotiques et aux autres maladies et ravageurs.



Chenilles et cocons difformes sur l'ensemble de l'hôte de grand hyponomeute du fusain (ACER Arboristes Conseils)

Hibernie défeuillante (*Erannis defoliaria*)

Observations : Chenilles d'hibernie défeuillante identifiées en périphérie de Lons-le-Saunier (71) sur *Prunus spinosa*, *Rosa canina* et *Crataegus sp.* **Défoliation complète de gros massifs de prunelliers** (+ de 3 m).



Chenille d'hibernie défeuillante (ANAB Association Nature Alsace Bossue)



Alternatives au glyphosate pour les usages non agricoles : rapport du CGEDD et du CGAAER

Pour information, le **plan de sortie du glyphosate** prévoit de mettre fin aux principaux usages du glyphosate d'ici la fin de l'année 2020 au plus tard et d'ici la fin de l'année 2022 pour l'ensemble des usages. Dans ce contexte, le **Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable (CGEDD)** et le **Conseil Général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces Ruraux (CGAAER)** se sont vus confier une mission portant sur l'identification des alternatives au glyphosate **pour les usages non agricoles et non forestiers**.

Selon le rapport, les **alternatives non-chimique au glyphosate existent** et sont très diverses. Cependant, dans la pratique, elles sont **5 à 10 fois plus coûteuses** en raison de l'allongement du temps de travail et de l'obligation de multiplier les passages. Bien qu'ils n'aient pas été évalués comparativement, des produits de biocontrôle herbicides à base d'acide pélargonique, d'acide acétique et d'acide caprylique peuvent aussi être des alternatives au glyphosate. Pour l'instant, leur utilisation est limitée en raison de leur coût, de leur grande quantité de matière active à appliquer et de leur moindre efficacité.

Les résultats et le rapport complet sont disponibles en suivant le lien ci-dessous :
<https://agriculture.gouv.fr/identification-des-alternatives-au-glyphosate-pour-les-usages-non-agricoles>



Le désherbeur Ripagreen, ici utilisé dans le parc des Anciennes Mairies situé dans le cœur historique de la ville de Nanterre.

Source image : Identification des alternatives au glyphosate pour les usages non agricoles de CGEDD et du CGAAER

Ambrosie (*Ambrosia artemisiifolia*)

Les levées d'ambrosie sont constatées dans la région. La lutte par arrachage successif peut commencer sur les sites connus. Arracher et laisser la plante sur place (hors période graine).

Sur Impulsion de l'Agence Régionale de Santé, et le soutien de FREDON, les collectivités s'organisent collectivement pour freiner au plus tôt cette invasion biologique.

Les référents communaux peuvent d'ores et déjà contacter les ayant-droits pour une vigilance à la lutte sur leurs fonds.

Par la loi, la plante est de destruction obligatoire avant floraison (fin aout). Il est aussi obligatoire de prévenir la dissémination des graines (engins BTP- agricole, roue, matériaux/granulat souillé, ruissèlement, potées fleuries,).

Contactez votre mairie pour connaître les mesures à prendre et connaître les sites identifiés en BFC.

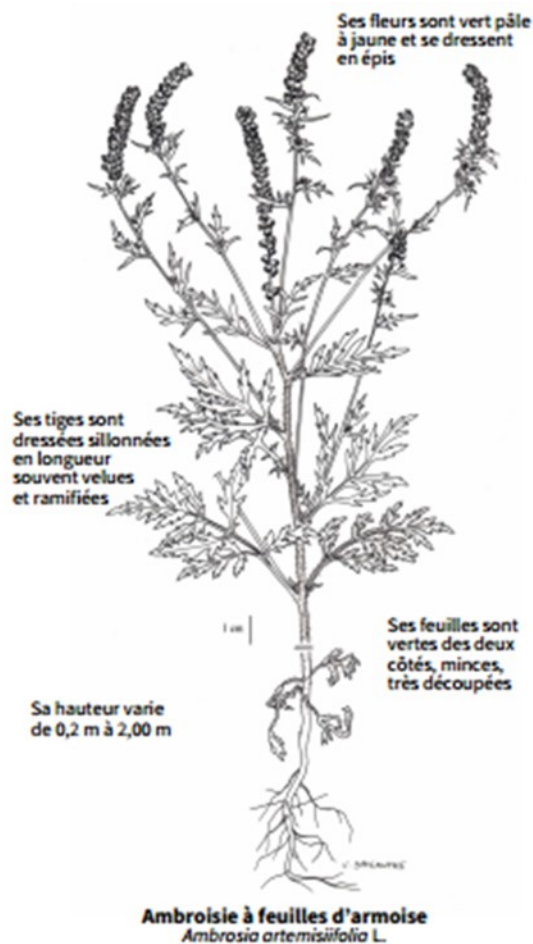
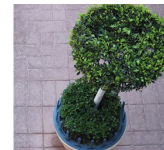


Stade actuel de l'ambrosie (stade 1-2-3 feuilles). Photo : FREDON BFC, 21/05/2021.

Signaler >>

COMMENT PARTICIPER À LA LUTTE CONTRE L'AMBROISIE ?

- 1** TELECHARGER L'APPLICATION SIGNALEMENT AMBROISIE SUR VOTRE IPHONE OU VOTRE SMARTPHONE ANDROID OU RENDEZ-VOUS SUR LE SITE SIGNALEMENT-AMBROISIE.FR
- 2** SIGNALER LES PLANTS D'AMBROISIE
Grâce à votre smartphone ou sur le site SIGNALEMENT-AMBROISIE.FR
- 3** VOTRE SIGNALEMENT EST REÇU PAR LE RÉFÉRENT DE LA COMMUNE
- 4** IL COORDONNE LES ACTIONS DE LUTTE POUR ÉLIMINER L'AMBROISIE



SACHEZ LA RECONNAITRE

RECONNAITRE SES DIFFÉRENTS STADES



Stade
plantule

AVRIL-MAI



Stade
végétatif

JUIN-JUILLET



Stade
floraison

AOÛT-OCTOBRE

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"

Avec la participation financière de :

